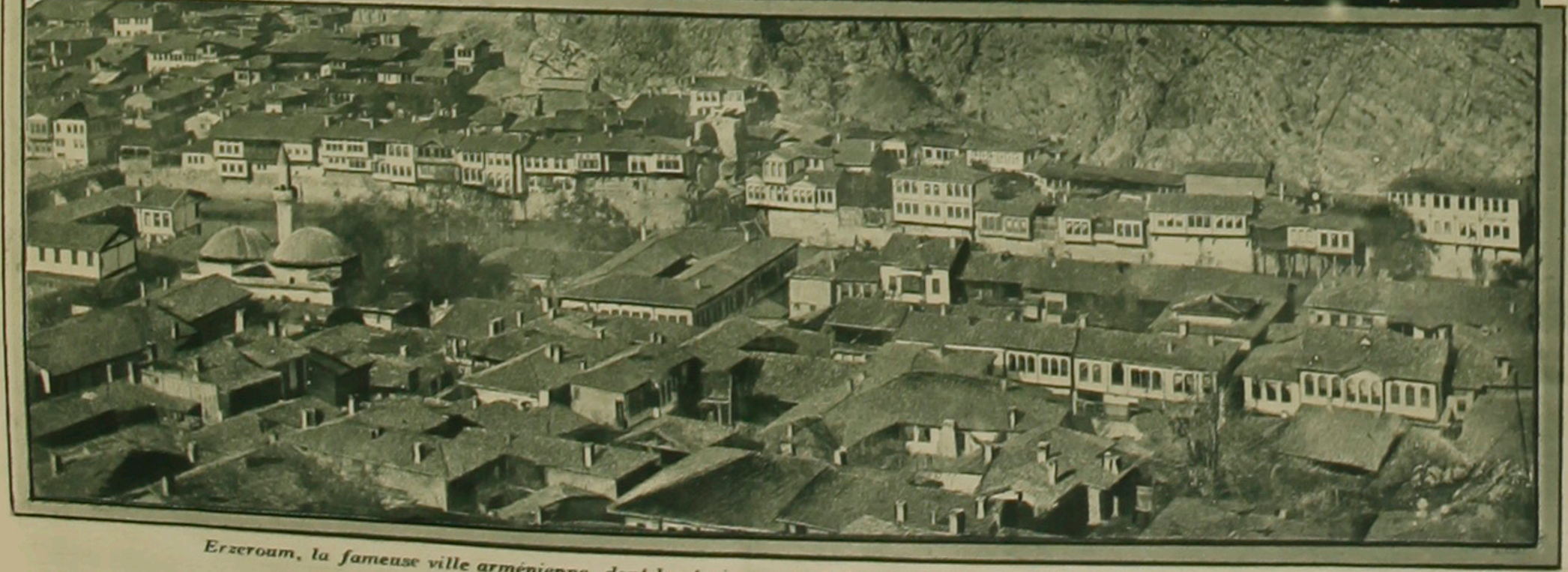
Un document unique : les cinq mille Arméniens cernés sans aucune ressource près du golfe d'Antioche. Ils allaient périr sous les coups de feu des Turcs lorsque, au large, parut un croiseur français qui, à coups de mitraille, mit en fuite leurs bourreaux, et les amena en Syrie.

En haut, dans le médaillon ovale, un des plus féroces bourreaux des Arméniens, le fanatique hodja Fah. B. (A droite) les soldats turcs revenant du combat défilent, à Constantinople, sous la porte de la fameuse mosquée de Ste-Sophie aux acclamations de la foule massée sur leur parcours.



Erzeroum, la fameuse ville arménienne, dont les trois quarts de la population ont été massacrés par les Turcs.

LES TURCS MASSACREURS D'UN PEUPLE

Devant les sauvages Bachi-Bouzoucks, armés pour le carnage par les soins des sbires du Kaiser, qui règnent dans l'ombre de Stamboul, les malheureuses populations arméniennes ont dû fuir en masse, et se sont réfugiées sur les côtes de Syrie. Là, leur sort est désespéré. Cinq mille d'entre ces pauvres gens, cernés, sans aucunes ressources, près du golfe d'Antioche, étaient particulièrement exposés, quand un vaisseau de guerre français, croisant au large, aperçut le signal de détresse qu'ils agitaient, implorants, vers la mer. Quelques coups de canon de marine bien dirigés mirent les Bachi-Bouzoucks en déroute... Les Arméniens étaient sauvés. Ils sont maintenant sur le territoire égyptien, où ils peuvent se remettre de leurs épreuves.